

Le Hartmannswillerkopf, lieu de mémoire ou sanctuaire ?

Objectifs pédagogiques

- ▶ Connaissances : étudier la construction d'un processus mémoriel.
- ▶ Capacités : faire la distinction entre sanctuaire et lieu de mémoire.

Contexte historique

Le *Hartmannswillerkopf* (ou Vieil-Armand en français) culmine à 956 m au-dessus de Cernay. Il a été le théâtre d'affrontements violents et très meurtriers en 1915, passant à huit reprises d'un camp à l'autre, puis, plus sporadiquement, jusqu'en 1918. Environ 25 000 combattants sont morts sur les pentes du Vieil Armand. Il s'agit du premier site alsacien de la Grande Guerre classé monument historique, le 2 février 1921. Il est aménagé grâce à une souscription nationale placée sous le haut patronage du président de la République et de cinq maréchaux de France. Plusieurs bâtiments sont construits entre 1924 et 1929. L'ensemble est inauguré en octobre 1932 par le président de la République Albert Lebrun. Aujourd'hui, le site du champ de bataille, entretenu et signalisé, est l'un des mieux conservés de France. Quarante-cinq kilomètres de sentiers et de tranchées permettent d'accéder à des ouvrages français et allemands. Ces sentiers conduisent également à un cimetière, au monument du 152^e régiment d'infanterie, à des stèles et à des monuments allemands.

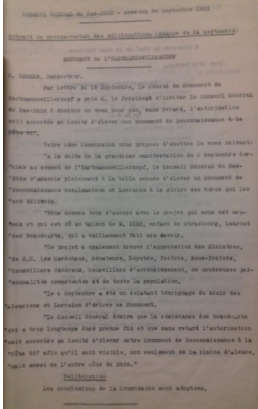
Cédric Stoll, « L'Alsace et la Moselle : lieux de mémoire de la Première Guerre mondiale », *Revue d'Alsace*, 139 | 2013, 305-316.

Les monuments érigés à proximité du lieu des batailles à l'initiative de l'Etat, mais parfois suite à des initiatives privées soutenues par les pouvoirs publics, rendent bien compte de l'hommage collectif rendu aux armées et aux hommes qui les composaient. Les cimetières militaires, qui quelquefois s'étendent au pied des monuments comme à Lorette ou à Douaumont, sont en revanche le lieu de l'hommage rendu de manière individuelle à chacun des soldats morts « pour la patrie » pendant le conflit. Les corps sans nom étaient, lorsque c'était possible, enterrés de manière individuelle. Les noms sans corps y étaient quant à eux, toujours dans la mesure du possible, inscrits sur les plaques apposées sur des fosses communes. Celles-ci comptaient pour la plupart du temps des morts non identifiés mais qui reposaient auprès de leurs camarades.

Nicolas Beaupré, *Les grandes guerres, 1914-1945*, coll. Histoire de France, Belin, 2013, p. 206.

DOC 49.1

AD67, 307 D 181



Délibération du Conseil général du Bas-Rhin jointe au dossier de subvention « pour l'érection d'un monument à la mémoire des héros de l'Hartmannswillerkopf » instruit par la Préfecture du Bas-Rhin, fonds de la Préfecture du Bas-Rhin (1920-1923), **AD67, 307 D 181.**

*_*_*

Conseil général du Bas-Rhin – Session de septembre 1921

Extrait du procès-verbal des délibérations (séance du 24 septembre)

Monument de l'Hartmannswillerkopf

M. Gromer, rapporteur.

Par lettre du 19 septembre, le Comité du Monument du Hartmannswillerkopf a prié M. le président d'inviter le Conseil Général du Bas-Rhin à émettre un vœu pour que, sans retard, l'autorisation soit accordée au comité d'élever à la cote 957, son monument de reconnaissance.

Notre troisième Commission vous propose d'émettre le vœu suivant :

« À la suite de la grandiose manifestation du 6 septembre dernier au sommet de l'Hartmannswillerkopf, le Conseil Général du Bas-Rhin s'associe pleinement à la belle pensée d'élever un Monument e reconnaissance des Alsaciens et Lorrains à la gloire des héros qui les ont délivrés.

Nous sommes tous d'accord avec le projet qui nous est soumis et qui est dû au talent de Monsieur Birr, enfant de Strasbourg, lauréat des Beaux-Arts, qui a vaillamment fait son devoir.

Ce projet a également trouvé l'approbation des Ministres, de messieurs les Maréchaux, Sénateurs, Députés, Préfets, Sous-Préfets, Conseillers Généraux, Conseillers d'Arrondissement, de nombreuses personnalités compétentes et de toute la population.

Le 6 septembre a été un éclatant témoignage du désir des Alsaciens et Lorrains d'ériger ce monument.

Le Conseil Général désire que la résistance des Beaux-Arts, qui a trop longtemps duré, prenne fin et que sans retard l'autorisation soit accordée au Comité d'élever notre Monument de Reconnaissance à la cote 957 afin que soit visible, non seulement de la plaine d'Alsace, mais aussi de l'autre côté du Rhin ».

Délibération

Les conclusions de la Commission sont adoptées.

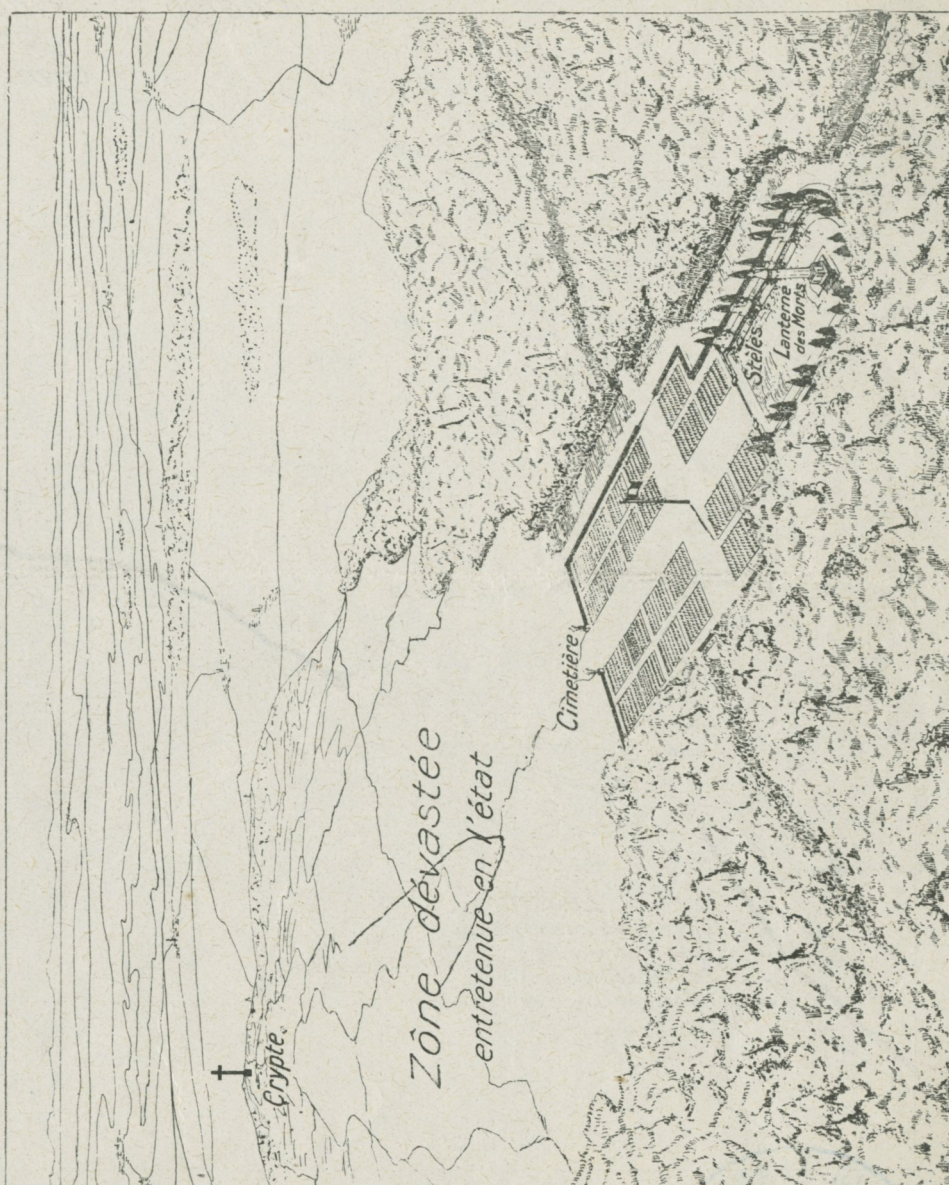
*_*_*

DOC 49.2

AD67, 307 D 181

COMITÉ DE L'HARTMANNSWILLERKOPF

FILIALE DU SOUVENIR FRANÇAIS
RECONNU D'UTILITÉ PUBLIQUE



Vue Panoramique du Champ de bataille de l'Hartmannswillerkopf

avec le Plan du Cimetière, les Stèles commémoratives et la Lanterne des Morts.

La Croix indique le sommet de la montagne : 956 m.

Plan projeté du site, extraite d'une brochure de souscription pour son financement, éditée par le Comité de l'Hartmannswillerkopf, [1922], AD67 307 D 181.

DOC 50

AD67, 121 AL 1091

MONUMENT de l'HARTMANNSWILLERKOPFCOMITÉ DE L'HARTMANNSWILLERKOPF
Filiale du SOUVENIR FRANÇAIS, reconnu d'Utilité PubliqueET
COMITÉ DE LA RECONNAISSANCE ALSACIENNE & LORRAINE
RÉUNIS**I. Résumé Historique**

Le nom de l'Hartmannswillerkopf n'est pas connu qu'en Alsace. Quelles sont les épouses ou les mères que ce nom n'a pas fait frémir d'angoisse ? L'ennemi n'appela-t-il pas cette montagne la " Montagne de la mort " !

Là pendant quatre ans, les Diables bleus et les Diables rouges ont, comme dit le *Journal Officiel* du 9 Mai 1915, " rivalisé d'énergie et de courage ". Leurs tombes le prouvent.

Après une période de tâtonnements (1918-1919), l'idée émise par l'Association des Dames Françaises, d'élever un monument à l'Hartmann, fut reprise par le Souvenir Français. Un Comité fut constitué à Mulhouse, Comité dont le général TABOIS, commandant la place de Mulhouse, ancien chef des troupes qui prirent d'assaut l'Hartmann, fut, avec approbation du Ministre de la Guerre, nommé Président.

En même temps M. GERRER, de Thann, constituait dans cette cité d'Alsace un Comité dans le but d'élever à l'Hartmannswillerkopf un monument symbolisant la reconnaissance de l'Alsace et de la Lorraine à la France libératrice et à son armée. Par la suite, ces deux Comités se sont réunis.

Entre temps, l'Hartmann avait été classé Monument historique, et l'Administration des Beaux-Arts devenait maîtresse en ces lieux sacrés. C'est à elle qu'incombe le soin de réaliser la pensée généreuse des deux Comités réunis.

II. Projets établis d'accord par les Beaux-Arts et le Comité de l'Hartmannswillerkopf.**a) Ne pas défigurer la montagne.**

Son profil aujourd'hui dénudé est sacré. Il doit rester tel. Mais certaines organisations étaient des merveilles d'art militaire. On fera donc les réparations nécessaires pour sauver de la destruction les points principaux du champ de bataille.

b) Symboliser la Victoire et la reconnaissance de l'Alsace et de la Lorraine à la France.

La France a fait un effort sanglant en Alsace. Il faut que, en terre d'Alsace, soit perpétué le souvenir de la Victoire française, de l'effort

fait pour délivrer les Provinces annexées ; n'est-ce pas en Haute-Alsace seulement que le front passait au-delà de la frontière de 1871 ?

L'Hartmann est, pour cela, le point le mieux choisi de ce front victorieux (visibilité, accès, renom, etc.).

Il faut que, dans les temps à venir, quiconque passera dans la vallée du Rhin dise : « Voilà l'Hartmann ! », comme on dit devant les monuments qui les signalent : « Voilà Gergovie, voilà Alésia ! ». Donc, au sommet même, en ce point qui fut tant de fois pris et repris, où l'Amérique envoya une mission voir si vraiment nous y étions, on élèvera un monument sobre, beau et pur, symbole du sacrifice, une croix. Cette croix sera fournie par les seules collectes des Alsaciens et des Lorrains du monde entier.

c) Honorer les morts.

La zone ainsi préservée de l'oubli sera une zone sacrée. Plus de touristes, des pèlerins.

On groupera les tombes encore éparées en un vaste et imposant cimetière, enclos dans la zone sacrée.

On réunira les « inconnus », hélas nombreux, en une crypte (avec chapelles) creusée dans le roc de la montagne. A ces inconnus, tous les pèlerins serviront de famille. Cette crypte sera splendide, forée qu'elle sera à même la masse de porphyre rouge qui constitue le sommet de la montagne.

d) Perpétuer le souvenir de l'effort.

A l'entrée du grand cimetière, un vaste terre-plein avec balustrade, bordures d'arbres, etc., sera entouré de stèles et de pyramides portant les numéros de tous les corps ou unités qui ont combattu là-haut, les dates des combats, les noms de quelques héros légendaires.

e) Garder la zone sacrée.

Déjà des gardiens assermentés y sont préposés.

f) Rendre facile l'approche de la zone sacrée.

Il s'agit d'amener les pèlerins sur le champ de bataille français, alors que aujourd'hui, les seules possibilités d'accès dirigent ces visiteurs vers le champ de bataille allemand. Ceux-ci redescendent sans s'être rendu compte de notre effort, et pleins d'admiration pour l'effort de l'ennemi. Il faut que le contraire soit.

Pour cela on aménagera un ou deux chemins choisis.

g) Permettre de distinguer l'Hartmannswillerkopf de loin, entre tous les sommets voisins... ..

Cette condition sera réalisée par la Croix du sommet.

Notice de présentation du projet d'aménagement du site du Hartmannswillerkopf figurant sur un bulletin vierge de souscription au public, lancée par le Comité de l'Hartmannswillerkopf, filiale du Souvenir français, sans date [1922], fonds du Commissariat général de la République, dossier de suivi de l'érection d'un monument sur l'ancien champ de bataille, **AD67, 121 AL 1091**.

Lire la transcription page suivante.

DOC 50

AD67, 121 AL 1091 (transcription)

MONUMENT DU HARTMANNSWILLERKOPF

Comité de l'Hartmannswillerkopf
 Filiale du Souvenir Français, reconnu d'utilité publique
 Et
 Comité de la reconnaissance alsacienne-lorraine
 réunis

1. Résumé historique

(...)

2. Projets établis d'accord par les Beaux-Arts et le Comité de l'Hartmannswillerkopf

a) ne pas défigurer la montagne

Son profil aujourd'hui dénudé est sacré. Il doit rester tel. Mais certaines organisations étaient des merveilles d'art militaire. On fera donc les réparations nécessaires pour sauver de la destruction les points principaux des champs de bataille.

b) symboliser la victoire et la reconnaissance de l'Alsace et de la Lorraine à la France

La France a fait un effort sanglant en Alsace. Il faut que, en terre d'Alsace, soit perpétué le souvenir de la Victoire française, de l'effort fait pour délivrer les Provinces annexées ; n'est-ce pas en Haute Alsace seulement que le front passait au-delà de la frontière de 1871 ?

L'Hartmann est, pour cela, le point le mieux choisi de ce front victorieux (visibilité, accès, renom, etc.).

Il faut que, dans les temps à venir, quiconque passera dans la vallée du Rhin se dise : « voilà l'Hartmann ! », comme on dit devant les monuments qui les signalent : « voilà Gergovie, voilà Alesia ! ». Donc, au sommet même, en ce point qui dut tant de fois pris et repris, où l'Amérique envoya une mission pour voir si vraiment nous y étions, on élèvera un monument sobre, beau et pur, symbole du sacrifice, une croix. Cette croix sera fournie par les seules collectes des Alsaciens et des Lorrains du monde entier.

c) honorer les morts

La zone ainsi préservée de l'oubli sera une zone sacrée. Plus de touristes, des pèlerins.

On groupera les tombes encore éparses en un vaste et imposant cimetière, enclos dans la zone sacrée.

On réunira les « inconnus », hélas nombreux, en une crypte (avec chapelles) creusée dans le roc de la montagne. A ces inconnus, tous les pèlerins serviront de famille. Cette crypte sera splendide, forée qu'elle sera à même la masse de porphyre rouge qui constitue le sommet de la montagne.

d) perpétuer le souvenir de l'effort

A l'entrée du grand cimetière, un vaste terre-plein avec balustrade, bordures d'arbres, etc., sera entouré de stèles et de pyramides portant les numéros de tous les corps ou unités qui ont combattu là-haut, les dates des combats, les noms de quelques héros légendaires.

e) garder la zone sacrée

Déjà des gardiens assermentés y sont préposés.

f) rendre facile l'approche de la zone sacrée

Il s'agit d'amener les pèlerins sur le champ de bataille français alors que, aujourd'hui, les seules possibilités d'accès dirigent ces visiteurs vers le champ de bataille allemand. Ceux-ci redescendent sans s'être rendu compte de notre effort, et pleins d'admiration pour l'effort de l'ennemi. Il faut que le contraire soit.

Pour cela, on aménagera un ou deux chemins choisis.

g) permettre de distinguer l'Hartmannswillerkopf de loin, entre tous les sommets voisins...

Cette condition sera réalisée par la Croix du sommet.

Exploitation pédagogique

Je présente
les documents

► Quels sont les deux comités à l'origine du projet de l'érection d'un monument au Hartmannswillerkopf ?

.....
.....

► Quels sont les différents acteurs prenant part à ce dossier ?

.....
.....
.....
.....

► Que s'est-il passé le 6 septembre 1921 ?

.....
.....

► Quel a été le message porté par cet événement ?

.....
.....
.....
.....

Je présente
les documents

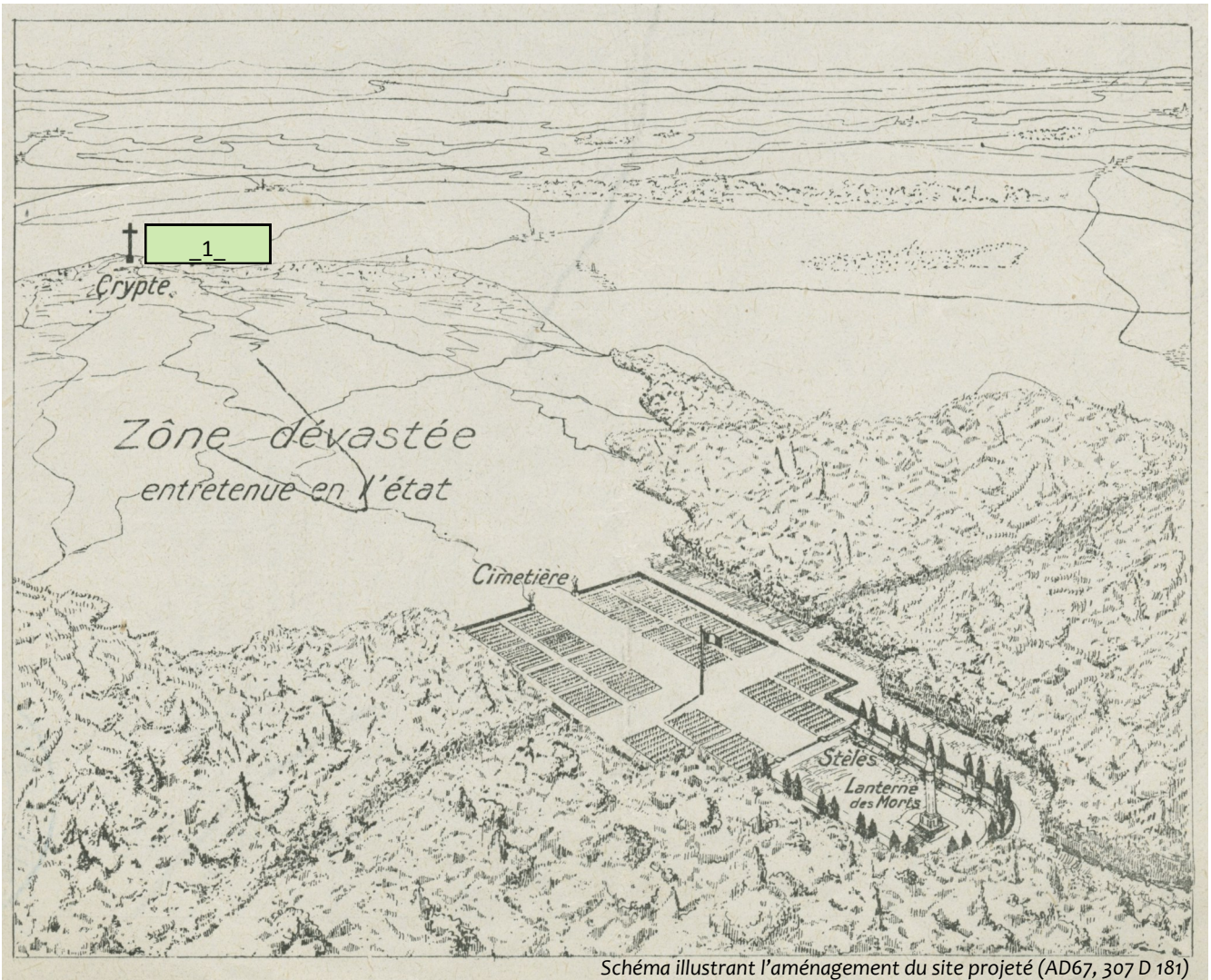
suite

► En vous appuyant sur le document n°50 (AD67, 121 AL 1091), complétez le tableau suivant.

Objectif	N°	Projet	Réalisation
Un lieu sanctuarisé	a	Ne pas défigurer la montagne	Réparations pour sauver les points principaux du champ de bataille
Un lieu de mémoire			
Mettre en valeur un lieu de mémoire			

J'analyse les documents

► Complétez le schéma ci-dessous en vous appuyant sur le tableau complété dans la question précédente et sur la légende.



Un lieu sanctuarisé

Zone sauvegardée et gardée en l'état.....

Un lieu de mémoire

Croix, symbole du sacrifice.....

Cimetière, pour honorer les morts

Pour se souvenir des combattants

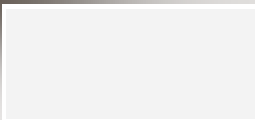
Un lieu mis en valeur

Chemin aménagé pour les visiteurs.....

Plaine d'Alsace et territoire allemand, d'où est visible la croix



J'interprète / je
donne du sens



► Pouvez-vous expliquer la phrase suivante : « Plus de touristes, des pèlerins » ?

Pour vous aider, commencez par chercher les définitions des termes « touriste » et « pèlerin » puis réfléchissez aux points suivants : Quelle est la place réservée aux combattants allemands ? Quel est le vocabulaire employé pour parler des soldats français ? Quelle est l'attitude attendue des personnes venant sur le site ?

.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....

► En 1921-1922, le site envisagé est-il conçu comme un lieu de mémoire ou comme un sanctuaire ?

.....
.....
.....
.....
.....

Pour aller plus loin

► Visiter l'Historial franco-allemand de la Grande Guerre au *Hartmannswillerkopf* et/ou consulter les nombreuses ressources, notamment bibliographiques, sur son site Internet :



<http://www.memorial-hwk.eu/>

► Réfléchir sur ce texte de Gabrielle Petitdemange :

« La mémoire construite autour du HTWK est une mémoire du légendaire. Elle exalte l'héroïsme et un patriotisme très affirmé : le monument, « vigie en face du Rhin français, marque dans le roc, l'effort sanglant de la patrie pour reprendre nos chères provinces, le souvenir des héros tombés pour le droit et la liberté ». Elle tait la souffrance et la mort dans l'épopée et dans le mythe des provinces perdues élaboré en France après 1870. Ainsi, dans le texte d'appel à la souscription pour l'érection du monument de l'HMK, les habitants de l'Alsace étaient présentés les yeux fixés sur la ligne bleue des Vosges », se demandant : « arriveront-ils ? ». Les soldats leur répondaient en écho : « arriverons-nous ? ». Le choix d'élever un autel de la République au centre du parvis comme celui qui fut dressé au champ de mars le 14 juillet 1790 lors de la fête de la Fédération, fait référence à un autre mythe, celui de la Révolution de 1789 qui fait de la France le pays de la liberté et fait remonter à cet événement fondateur l'origine du lien indéfectible qui se serait constitué entre l'Alsace et la France. »

Petiedemange (Gabrielle), « Ils ne sont pas morts pour la patrie » in *Mémoire de pierre, mémoire de papier. La mise en scène du patrimoine en Alsace*, Strasbourg : Presses Universitaires de Strasbourg, 2002, p. 77.